

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 43 -

Dernier dimanche après la Pentecôte

« L'annonce de la fin ici est expresse, et les chants, plus encore que lors des dimanches précédents, sont d'une vivante actualité.

L'Épître nous demande de rendre grâce à Dieu "qui nous a rendu dignes d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière, en nous délivrant de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons reçu la rédemption par son sang et la rémission des péchés." Admirable péroraison à tout ce que nous dit Saint Paul en tant d'Épîtres. Elle suscite comme spontanément le chant de délivrance et de gratitude qu'est le Graduel : Liberasti nos Domine...et nomini tuo confitebimur in saecula. Mais la délivrance n'est pas achevée, les puissances des ténèbres sont encore autour de nous, nous ne sommes pas fixés dans la lumière du royaume et nous continuons de prier d'en bas...De profundis, avec l'angoisse des dernières épreuves dans la voix.

L'Évangile nous les décrit en des termes effrayants qui donnent sa valeur de supplication à l'Offertoire et à la plainte lourde de son premier verset deux fois entendue.

Pour que nous ne demeurions pas sous cette terreur, la voix douce et réconfortante du Christ Jésus vient nous dire avec tendresse dans la communion ce qu'il nous avait déjà dit dans l'Introït : qu'il nous exaucera, qu'il nous ramènera à lui : et reducam captivitatem vestram...et fiet vobis. Et la confiance, et la paix, et la joie reviennent, en attendant la Béatitude de son visage à jamais contemplé.

Ainsi prend fin le drame de l'année liturgique.
Il est sans dénouement.
La fin des temps n'arrive pas.

A peine l'écho du fiet vobis s'est-il évanoui, à la fin de la semaine, que, le samedi même, à vêpres, l'Église soudain rajeunie de milliers d'années se met à chanter à nouveau ce que chantaient dans leurs cœurs brûlants de désirs les premiers hommes hors du premier jardin. In illa die stillabunt montes dulcedinem...Ce jour-là elles distilleront, les montagnes, la douceur : la douceur du Christ, la douceur de Dieu contemplé face à face.

L'Avent, l'attente de l'Avènement du Christ recommence.

Ainsi en sera-t-il jusqu'au dernier jour.

" Puis ce sera la fin, quand le Christ remettra le Royaume à Dieu et au Père, après avoir anéanti toute principauté, toute puissance, toute force...et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même fera hommage à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous." 1 COR, XV, 24-28.

Cette présentation par le Christ à son Père, des anges et des hommes glorifiés, tous un en lui, chantant la même louange que lui, soumis avec lui à Dieu devenu tout en tous, c'est la fin : ce pour quoi tout a été fait, ce vers quoi tout va dans le monde depuis le commencement, l'acte dans lequel Dieu trouvera la gloire qu'il attend de ses créatures et nous, notre béatitude.

C'est le dénouement.

Le dernier acte du drame.

LA LITURGIE DE L'ÉTERNITÉ. »